

NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

11 juin 2023

Pasteure Christine
Urban

Textes :

Psaume 147

Deutéronome 8, 1-16

1 Corinthiens 10, 16-17

Jean 6, 51-58

Notes bibliques

Nous sommes à la fin de l'année scolaire avec tous les repas qui l'accompagnent : repas lors de la fête de fin d'année en paroisse avant la dispersion d'été, des associations multiples et variées, entre amis et amies. Partager un repas est un signe de compagnonnage, on devient co-pain.

Les repas dans la Bible sont multiples : il y a ceux qui soulignent une alliance conclue (Genèse 26,26-31 ; Exode 24,11...), il y a ceux qui marquent un changement dans l'histoire (Genèse 18 ; 24,32-54...), il y a ceux qui sont plus symboliques (Genèse 25,29-34 ; 27 ; 43..., et bien sûr la Cène). Jésus a partagé beaucoup de repas avec tout le monde, y compris des gens de mauvaise réputation. Il ne fait pas de distinction. Il veut être proche de ceux qui ont besoin de lui. C'est une façon de montrer sa solidarité avec les gens marginalisés.

Manger ensemble ce n'est pas seulement se nourrir, c'est aussi passer du temps avec autrui et s'intéresser à lui, renouer des liens, prendre des nouvelles des uns et des autres.

Psaume 147

Ce psaume loue Dieu le créateur et maître de l'histoire. Dieu est fidèle et s'occupe du pauvre, il règne sans violence car il déteste toute violence. Ses décrets et jugements (vv. 19s.) ne prolongent pas la loi du plus fort mais soutiennent des sans-voix, des faibles. Le psalmiste invite à une fête de louange avec de la musique et des chants. Personne ne dispose de la bienveillance de Dieu, raison de plus de le remercier pour tout ses bienfaits envers l'homme.

Les vv. 2 et 13 laissent penser au temps de Néhémie qui a reconstruit la ville de Jérusalem et notamment le mur contournant la ville. Est-ce qu'il faut penser à la fête évoquée en Néhémie 12, 27 à 43 ? Peut-être, toujours est-il, c'est probable.



A partir de ce psaume on peut élaborer un culte d'action de grâce autour d'un repas qui dépasse les limites de la cène. On peut utiliser ce psaume en guise de louange et chanter « Compte les bienfaits de Dieu, mets les tous devant tes yeux. Tu verras, en adorant, combien leur nombre est grand. »

Deutéronome 8, 1-16

Observer/garder les règles, les commandements et les décrets de Dieu est le fondement d'une vie heureuse et permet le vivre-ensemble. Les oublier mène à l'échec, à la mort au sens figuré. Moïse, en bon pédagogue, fait une piqûre de rappel. En se souvenant du passé, notamment celui vécu pendant les 40 ans au désert, il met le peuple en garde pour la suite de l'histoire, c'est-à-dire une fois arrivé en terre promise. Dieu l'a nourri tout au long du périple. La manne a été une façon de lui dire : tu ne disposes de rien – tout est don. Cela rend le peuple humble et reconnaissant.

1 Corinthiens 10, 16s

Deux questions rhétoriques suivies d'une affirmation. On n'a pas besoin de plus pour comprendre une communauté chrétienne. Qu'on se le dise : nous avons tous part au même pain. Cette appartenance nous renvoie à notre responsabilité et pour autrui et pour la communauté. Paul le dit un peu différemment dans sa lettre aux Galates (3,28) : « Il n'y a plus ni Juif ni Grecs, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; en effet, vous êtes tous un, unis à Jésus Christ. »

Les épîtres ont inspiré les auteurs des différents évangiles, par exemple : Jésus s'est présenté en tant que « pain de vie » (Jean 6,35).

Jean 6, 51-58

v 51 – « je suis », on peut/doit penser à toutes les fois où Jésus dit : « je suis » dans l'évangile selon Jean, qui se réfère à Exode 3,14 quand Dieu se présente à Moïse.

« pain vivant descendu du ciel » pour dire qu'il ne s'agit pas du pain comme celui que ses interlocuteurs connaissent, mais d'autre chose : il parle de lui. Le pain est seulement une image.

« pain/chair donné/e » annonce de sa mort comme don pour autrui/pour que le monde vive.

v 52 – « les juifs » – sont-ils les mêmes qui forment la foule suivant Jésus et qui a été nourrie et veut le faire roi (v 2-15), et qui reste sur l'autre rive et a rejoint Jésus (v 22-24), ou ceux qui demandent un signe (v 30), ceux qui murmurent (v 41) contre les propos de Jésus ?

« ils disputent » - ils restent au 1^{er} degré. Ils sont incapables de voir plus loin que le bout de leur nez.

Vv 53 et 54 – on peut avoir l'impression que Jésus « enfonce le clou ». Et pourtant il va plus loin. En commençant par « amen, amen » il laisse sous-entendre que ce qui suit est important.

« avoir la vie » = avoir Jésus qui est le chemin, la vérité et la vie (14,6).

« vie éternelle ; je le ressusciterai » = Jésus, qui est la résurrection et la vie (11,25), donne cette vie.

V 55 « vrai » = la seule nourriture nourrissante, la seule boisson désaltérante. Déjà aux vv 27s. Jésus parle en images en évoquant une nourriture impérissable.

V 56 « demeurer » = garder le lien que propose Jésus – il n'impose rien. A tout un chacun de s'en saisir/de l'accueillir.

V 57 Ce lien étroit est la prolongation du lien entre Dieu le père et Dieu le fils. L'Esprit Saint nous le fait comprendre.

V 58 reprise du v 50. Jésus insiste sur le fait que lui ne ressemble pas à la manne, bien qu'il soit en quelque sorte descendu du ciel.

(Nous apprenons au v 59 que Jésus enseignait dans la synagogue de Capharnaüm. Auparavant il n'est pas question de la synagogue. Il est au bord du lac, sur les deux côtés du lac et à Capharnaüm. Est-ce une manière de dire que tout le chapitre est un enseignement ? Autrement dit : il faut toujours saisir le sens derrière les mots. Il ne faut pas comprendre seulement au premier degré. Tout ce qui est dit doit donner à réfléchir.)

Proposition d'une prédication

Chers frères et sœurs,

Jésus s'invite à notre table, bien que ce soit lui qui la préside. Jésus s'invite dans notre vie, bien que ce soit lui qui la donne. Et nous, qu'est-ce que nous faisons de ces invitations ? L'apôtre Paul l'a dit à sa manière : ce n'est pas moi, mais le Christ qui vit en moi (Galates 2,20).

Manger et boire sont deux choses vitales, vivifiantes, indispensables pour la vie de toute créature : animal, plante et être humain – et cela quotidiennement si possible. Et pourtant la nourriture dont parle Jésus ne consiste pas ou pas seulement en une nourriture bien matérielle, bien visible. Encore une fois il dépasse tout ce que les gens de son époque ont pu comprendre, saisir...

Manger sa chair – alors là, inimaginable pour un juif, et nous partageons en quelque sorte cette indignation.

Essayons de lire au second degré. Pour cela il faut aller plus loin et creuser dans l'Ancien Testament : dès le début il y avait un interdit : ne mangez pas de ce fruit, car ce fruit donne la mort. Pensons à tous les interdits alimentaires qui sillonnent toutes les religions depuis. Jésus fait allusion à la manne : signe visible de la présence et de la bonté de Dieu qui est là au désert, qui est là dans nos déserts peu importe leur nom. La manne une fois mangée, on a à nouveau faim et soif et on meurt à un moment donné. Mais Jésus va plus loin en donnant une promesse : Dieu est à nos côtés quoi qu'il arrive. En plus il propose une nourriture qui donne la vie en plénitude, la vie éternelle, une vie qui dépasse nos perceptions car elle est d'une autre qualité. Et pour que nous ayons cette vie, il faut qu'il se donne, qu'il meure sur la croix.

Dès qu'il y est question de nourriture – au moins dans l'évangile selon Jean – d'autres choses sont évoquées :

- le vin qui manque aux noces (chapitre 2) devient signe d'une fête perpétuelle ;
- quand Jésus est seul au puits de Jacob (chapitre 4), ses disciples sont partis pour chercher de la nourriture, et une fois de retour ils lui offrent à manger, sa réponse est : J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas – eux, n'ayant pas bien écouté, pensent que quelqu'un d'autre lui a apporté à manger, mais non : sa nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui l'a envoyé ;
- à la plage le ressuscité demande aux disciples (chapitre 21) : « Les enfants, vous n'avez pas quelque chose à manger ? » Ils partent à la pêche et en revenant Jésus a déjà allumé un feu et mis quelques petits poissons dessus. Il n'a pas besoin qu'on lui apporte quoi que ce soit. Il dresse la table avant que nous puissions la dresser. A nous de nous asseoir.

Et c'est justement ce que Jésus répète ici : celui qui me mange, me dévore, me fait sien, mon corps et mon sang, m'adopte pour qu'il vive en lui et reproduise en lui mon amour. L'évangéliste Jean, qui n'a pas d'institution de la cène comme les évangiles synoptiques, donne sa version ici. Toutes les personnes rassemblées autour de la table, autour de sa chair et son sang, deviennent son corps, ce corps du Christ qu'est l'Église, c'est-à-dire l'humanité réconciliée au-delà de toutes les différences que nous aimons tant établir, au-delà de toutes frontières que nous érigeons pour nous protéger, au-delà de toutes violences engendrées par notre volonté de dominer.

Comme il n'y a jamais 2 sans 3, il y a bien sûr un 3^{ème} degré : se nourrir de sa parole. Nous mangeons et nous buvons pour vivre, c'est normal, tout le monde le fait, et pourtant il nous faut aussi une nourriture spirituelle qui est la parole de Dieu. Et Dieu sait combien cette faim, cette soif est grande. « Car l'homme ne vit pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » (Deutéronome 8,3 ; cité en Matthieu 4,4 et Luc 4,4)

Demeurer en lui, c'est-à-dire rester lié à lui à travers la lecture et la prière. La parole doit être dévorée, comme disent le prophète Ézéchiël (3, 1-3) et le livre de l'Apocalypse (10,9s.). C'est à nous de boire les paroles de Jésus, de dévorer la Bible. Ces expressions, y compris manger du regard et boire des yeux, signalent une communication exceptionnelle, une volonté de s'approprier ce que l'on dévore, ou du moins de faire un avec lui. Quand Jésus parle d'une nourriture et d'un breuvage, il souligne le rapport étroit qui existe entre l'accueil de la parole et de la foi et la vie. Il ressort de tout cela que faire un avec le Christ est d'une nécessité vitale.

Au fond tout ce chapitre 6 parle de la Résurrection : à partir de la multiplication des pains, la marche sur les eaux qui renvoie au thème de la marche sur la mort, l'invitation à manger et boire d'une nourriture impérissable est la promesse de la vie éternelle. Encore une fois Jésus nous fait prendre conscience de l'enjeu de la vie humaine qui est une question de vie ou de mort. Le corps livré et le sang versé sont bien des préfigurations de la mort. Le paradoxe, le mystère, est qu'en faisant nôtres ces fruits de la mort, nous la surmontons pour accéder à une vie sur laquelle les forces de destruction n'ont plus de pouvoir.

Jésus s'invite à notre table, bien que ce soit lui qui la préside. Jésus s'invite dans notre vie, bien que ce soit lui qui la donne. Et nous, que faisons-nous de ces invitations ?

Voici un texte du Défap (le service de notre Église pour la mission) qui peut nous donner une piste :

*J'avais faim... et vous faisiez le tour de la lune.
J'avais faim... et vous m'avez dit d'attendre.
J'avais faim... et vous avez créé une commission.*

J'avais faim... et vous parliez d'autre chose.

J'avais faim... et vous m'avez dit : "Il n'y a pas de raison".

J'avais faim... et vous aviez des factures d'armes à payer.

J'avais faim... et vous m'avez dit : "Maintenant il y a des machines pour faire ce genre de travail".

J'avais faim... et vous avez dit : "La loi et l'ordre avant tout".

J'avais faim... et vous avez dit : "C'est la faute des communistes".

J'avais faim... et vous avez dit : "Mes ancêtres avaient faim aussi".

J'avais faim... et vous avez dit : "Après 35 ans on n'embauche plus".

J'avais faim... et vous avez dit : "Dieu leur vienne en aide".

J'avais faim... et vous avez dit : "Désolé, repassez demain".

Pour le dire autrement : accueillir l'invitation de Jésus dans notre vie devrait avoir des conséquences visibles, pour que d'autres personnes re-trouvent toutes goût à la vie.

A nous tous de nous en saisir.

Amen

Coordination nationale Évangélisation – Formation
Eglise protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr